



## Note de mise en scène de Patrick Alluin

Oeuvre foisonnante tant par la forme que sur le fond, ***Quand la guerre sera finie*** surprend par sa capacité à générer un univers profondément cinématographique. Les scènes y sont courtes et alertes, la musique dramatique dans le sens où elle est continuellement au plus proche de l'action, et le scénario nous entraîne dans une multitude de lieux. Il s'agira de transmettre cet élan sur un plateau de théâtre, en travaillant la mise en scène dans une dynamique de fondus enchaînés.

Pour cela, la scénographie offrira à voir, sur fond noir, trois praticables, disposés en équerre au centre du plateau. Générant différents espaces, hauteurs, configurations, elle nous permettra alors de passer, en une seconde, d'un lieu à un autre, par le simple jeu des lumières. Ces dernières seront compartimentées de manière à n'éclairer que des portions d'espace, et permettre de passer, en un clin d'oeil, de l'une à l'autre. Parfois, on éclairera deux portions en même temps. Il nous faudra toujours donner la sensation d'images qui se succèdent à rythme effréné, dans une totale fluidité.

D'autre part, le spectacle nous invite à suivre le parcours une galerie de personnages volontairement archétypaux. On y croise une ingénue qui monte à Paris, une femme fatale jouant double jeu, une chanteuse mère-fille et amoureuse d'un SS, un sympathique garagiste père de substitution pour sa petite soeur, un directeur de cabaret en secret chef de la résistance, et plein d'autres grandes figures humaines encore. Chacun est confronté aux tourments de l'histoire et à ses propres passions intimes. De tout cela se dégage un souffle romanesque que nous allons magnifier en accentuant l'aspect « hollywoodien ».

Qui dit Hollywood dit glamour. Nous renforcerons le caractère rétro du contexte historique. Pour cela, nous développerons une ligne de costumes, de coiffures, d'accessoires, au plus proche de la réalité au niveau des formes, mais dans une vraie recherche esthétique au niveau des couleurs. Le but sera de valoriser physiquement les interprètes, de mettre en valeur leur sensualité, leur pouvoir de séduction, pour nous amener au plus près de leur tourments. L'utilisation des lumières, et leur impact sur les costumes au coeur de notre « boîte noire », apportera la touche nécessaire de modernité, voire d'intemporalité. Nous évoluerons dans une sensation des années 40, mais notre histoire restera universelle.

Enfin, ***Quand la guerre sera finie*** mêle la petite histoire à la grande. Nous aurons sur le plateau 8 comédiens, à la fois interprètes de leurs rôles respectifs et membres d'un chœur qui représentera la foule, la résistance, l'humanité tout entière. Nous travaillerons, dans la mise en espace, sur la notion d'image d'épinal, pour donner à cette histoire pleine de rebondissements le souffle épique nécessaire.

[